

## Les Petits garçons désobéissants.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.36

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie Delhalt (Nancy)

**Imprimeur** : Imagerie Delhalt

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 384 mm ; largeur : 266 mm

**Notes** : Les frasques d'un garçon désobéissant. Au dos publicité pour : "Au Printemps. Albert Fouquière. 32, Rue de la Varenne, près du Pont. Romorantin. Toiles-Rouennerie-Nouveautés-Soieries. Ombrelles-En-Cas-Parapluie. Confections et costumes sur mesure."

**Mots-clés** : Images de Nancy

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

# LES PETITS GARÇONS DÉSOBÉISSANTS.



Le petit désobéissant évite la surveillance de ses parents pour aller prendre des écorçures; une loustre lui dépeste le terrain et lui fait de cruelles morsures.



Il introduit nuitamment des bannières dans la chambre de sa grand-mère, et lui cause une telle frayeur que la pauvre femme pense que sa dernière heure est sonnée.



Il garnit d'éponge imbibée d'eau-de-vie la queue d'un âne chargé de vaisselle et y met le feu; reconnu pour l'auteur de ce méfait, il est arrêté et conduit en prison.



Il va marauder aux abords d'un rucher, les abeilles le piquent; ses cris trahissent sa présence et donnent l'éveil.



Poursuivi par le garde-champêtre, il essaye de franchir un enclos, mais il tombe et se fait un trou à la tête.



Son papa lui a souvent défendu d'approcher des chevaux, et en tison du crin qu'il convoitait pour aller à la pêche, il reçoit une ruade.



On lui a dit de ne jamais tourmenter les animaux; le chien, auquel il fait toujours des malices, se venge un beau jour sur ses mollets.



En faisant l'école buissonnière, il joue son godaie avec ses camarades; aussi le plus souvent revient-il à la maison le ventre vide.



Au lieu d'éviter les mauvais sujets, il se querelle avec eux, ce qui fait qu'il est toujours meurtri et que ses vêtements sont souvent en lambeaux.



Il met tout en désordre dans le cabinet de son papa, dans lequel on lui avait cependant défendu d'entrer.



Il se brûle le visage et les mains avec des pétards qu'il a achetés en cachette.



En passant près d'un troupeau, il se fait un malin plaisir de hancaler les bêtes: un aureau furieux le poursuit.



Ayant tenu des appesux malgré la défense, il est surpris par le garde-champêtre qui le conduit devant M. le maire.



Il se moque d'un infirme qui lui tendait la main; ce malheureux lui prédit qu'il n'aura point de bonheur.



A la suite de nouvelles équipées, il déserte la maison paternelle, croyant s'affranchir; mais on l'arrête bientôt comme vagabond.



Son papa ne trouve pas de meilleur moyen, pour lui enseigner l'obéissance, que de l'engager à bord d'un navire en qualité de mousse.

Déposé.  
IMAGERIE DELFALC NANCY

